

# ACTION URGENTE

## UN MILITANT POLITIQUE ENLEVÉ RISQUE D'ÊTRE TUÉ

**Zahid Baloch, président de BSOA (Organisation des étudiants baloutches- Azad), a été enlevé à Quetta, au Baloutchistan, le 18 mars. Sa famille ignore ce qui lui est arrivé et où il se trouve. Il risque d'être maltraité, torturé, voire tué. Depuis quelques années, des centaines de militants ont subi le même sort dans cette province.**

Selon des témoins, **Zahid Baloch** a été enlevé sous la menace d'une arme dans le quartier de Satellite Town, à Quetta, au Baloutchistan, le 18 mars, par des membres du Corps de frontière, une force fédérale paramilitaire. Les autorités n'ont fourni aucune information et n'ont pas véritablement enquêté sur son enlèvement. Zahid Baloch est président de BSOA, organisation étudiante qui prône la séparation de la province du Baloutchistan de l'État du Pakistan. Le gouvernement pakistanais a interdit ce mouvement en mars 2013, au motif qu'il serait « impliqué dans des actes terroristes ».

L'enlèvement de Zahid Baloch s'inscrit dans un contexte de multiplication des disparitions forcées dans la province du Baloutchistan, où des militants politiques, des défenseurs des droits humains, des journalistes, des avocats et des insurgés présumés baloutches ont été arrêtés par les forces de sécurité de l'État et n'ont pas reparu depuis. Dans tout le Baloutchistan, on a retrouvé les dépouilles de nombreuses personnes victimes de disparitions forcées, bien souvent criblées de balles et présentant des marques de torture. Les militants qui réclament une plus grande autonomie pour la population baloutche, considérés par les autorités pakistanaises comme « hostiles à l'État », sont particulièrement la cible de ces violations des droits humains. Les proches et les témoins accusent fréquemment les forces de sécurité, notamment le Corps de frontière et les services de renseignement, d'être responsables de ces agissements.

### **DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS (en ourdou, en anglais ou dans votre propre langue) :**

- faites part aux autorités de votre inquiétude au sujet de Zahid Baloch, dont on est sans nouvelles depuis le 18 mars, date à laquelle il a, selon des témoins, été enlevé par des membres du Corps de frontière ;
- exhortez-les à ordonner une enquête impartiale sur cette disparition forcée probable, à en rendre les conclusions publiques et à traduire les responsables présumés en justice dans le cadre de procès équitables, sans recourir à la peine de mort ;
- insistez sur le fait que, si Zahid Baloch se trouve en détention, il doit être libéré immédiatement ou transféré vers un lieu officiel de détention et inculqué sans délai d'une infraction reconnue par le droit international relatif aux droits humains ;
- demandez aux autorités de veiller à ce que Zahid Baloch ne soit pas torturé ni victime de mauvais traitements, et qu'il puisse entrer en contact régulier avec sa famille, les avocats de son choix et bénéficier des soins médicaux dont il pourrait avoir besoin.

### **ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 30 JUIN 2014 À :**

#### Premier Ministre

Mian Nawaz Sharif  
Pakistan Secretariat  
Constitution Avenue  
Islamabad  
Pakistan  
Fax: +92 51 921 3780 / +92 51 922 0404

**Formule d'appel : Dear Prime  
Minister, / Monsieur le Premier  
ministre,**

#### Ministre de l'Intérieur

Chaudhry Nisar Ali Khan  
Room 404, 4th Floor, R Block,  
Pakistan Secretariat  
Islamabad, Pakistan  
Fax : +92 51 920 2624

**Formule d'appel : Dear Minister,  
/Monsieur le Ministre,**

#### Premier ministre du Baloutchistan

Dr Abdul Malik  
Chief Minister House  
Zargoan Road, Quetta  
Balochistan, Pakistan  
Fax : +92 81 920 2240

**Formule d'appel : Dear Chief  
Minister, / Monsieur le Premier  
ministre,**

**Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques du Pakistan dans votre pays (adresse-s à compléter) :**

Nom(s), adresse(s), n° de fax ; courriel ; formule d'appel.

Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

**AMNESTY  
INTERNATIONAL**



# ACTION URGENTE

## UN MILITANT POLITIQUE ENLEVÉ RISQUE D'ÊTRE TUÉ

### COMPLÉMENT D'INFORMATION

Les militants politiques de la population baloutche du Pakistan sont visés par des enlèvements, des disparitions forcées et des exécutions extrajudiciaires dans la province du Baloutchistan. On sait que des centaines de personnes sont victimes de ces violences ; les chiffres sont toutefois impossibles à vérifier en raison de la nature secrète de ces enlèvements et de ces homicides, et parce qu'une grande partie de la province du Baloutchistan est quasiment inaccessible. Lateef Johar, membre de BSOA, a entamé le 22 avril une grève de la faim dans un camp de protestataires à Karachi, pour que Zahid Baloch soit retrouvé sain et sauf.

Des militants, des journalistes, des avocats et des chefs de file étudiants, ainsi que des membres de groupes armés, figurent parmi les victimes de disparitions forcées, d'enlèvements, de torture et d'homicides illégaux. Ces violences s'inscrivent dans un contexte de multiplication des troubles politiques et des opérations militaires menées par l'État au Baloutchistan. À cheval sur la frontière entre l'Afghanistan et l'Iran, le Baloutchistan est la province la plus vaste, mais la moins peuplée, du Pakistan. Elle est depuis longtemps en proie à l'insurrection, des groupes locaux revendiquant une plus grande autonomie et une meilleure redistribution des revenus issus des ressources naturelles de la province, principalement du gaz naturel. Ces groupes affirment que ces ressources sont redistribuées dans une trop large mesure à d'autres provinces.

Il est de plus en plus fréquent, au Baloutchistan et parfois dans la ville de Karachi, capitale de la province voisine du Sind, de retrouver les corps criblés de balles des personnes enlevées, dont beaucoup présentent des marques de torture. Les proches des victimes et les organisations baloutches attribuent aux forces de sécurité pakistanaises – et tout particulièrement au Corps de frontière et aux services de renseignement – la responsabilité de ces enlèvements et homicides. En décembre 2013, le Premier ministre du Baloutchistan Abdul Malik Baloch a reconnu que les « agences » de l'État étaient responsables de l'« enfermement illégal » de militants baloutches. Les juges de la Cour suprême du Pakistan, plus haute instance judiciaire du pays, y compris l'ancien président de la Cour Iftikhar Muhammad Chaudhry, ont également accusé le Corps de frontière d'être responsable de nombreuses disparitions forcées dans la province.

Le Corps de frontière est la principale force de sécurité de l'État, qui opère le long de la frontière avec l'Afghanistan et l'Iran, et a pour tâche de faire respecter la loi et l'ordre public dans la province du Baloutchistan. Les affrontements qui opposent les nationalistes baloutches à l'État sont marqués par des atteintes aux droits humains commises par les deux parties.

Nom : Zahid Baloch

Homme

AU 132/14, ASA/033/008/2014, 19 mai 2014